

## Résumé de la thèse

Vanina Madeleine Kopp

Le roi et les livres. Collection, utilisation et fonction de la bibliothèque royale à la cour parisienne au bas Moyen Âge

Notre perception de la librairie du Louvre est déterminée par des lectures historiques différentes. Christine de Pizan et sa biographie marqua l'image du sage roi Charles V. Cette représentation du roi bibliophile, collectionneur de livres, commendataire de traductions de latin en français est elle-même reliée à la « librairie » du Louvre. Elle traversa les siècles et reprit toute son importance idéologique dans le légendaire républicain du XIX<sup>e</sup> siècle.

La présente étude de la bibliothèque médiévale s'est concentrée sur le développement de la bibliothèque, sur ses fonds de manuscrits entiers. En prenant en compte la circulation des livres ainsi que leur utilisation, notre objectif était de comprendre la bibliothèque comme endroit de savoirs et de connaissances, et ainsi renouer avec les recherches sur le développement de la religion royale française de Bloch ou Krynen. Nous avons choisi l'historisation et la contextualisation des usages culturels comme la lecture, les dons ou encore les dédicaces aux rois afin de comprendre la fonction de la bibliothèque royale.

Dans la première partie, nous décrivons les collections royales antérieures puis celle de 1368 à 1429. A travers une analyse détaillée des inventaires, sources primordiales pour l'histoire de la bibliothèque, nous avons pu démontrer comment la bibliothèque du roi en tant qu'institution évolua, quelles personnes en furent chargées et comment le contrôle fut organisé, en passant du valet du roi à la Chambre des comptes.

Dans la deuxième partie, notre attention s'est portée sur les manuscrits de la bibliothèque du Louvre et sur leur emploi. Nous avons étudié d'une part les modes de lecture, silencieuse ou semi-vocalisée dans le cadre de la piété personnelle du roi, et d'autre part la lecture à haute voix devant un public. L'exemple du *Traité du sacre*, du *Livre du sacre* et de la *Cité de Dieu* ainsi que les *Grandes Chroniques de France* montre que les livres furent consultés pour comparer des passages textuels ou pour corriger le texte. A partir des notes autographes, des quittances pour l'achat de couvertures, mais également des annotations dans les listes de prêts et l'analyse des commandes nous pouvons nous rendre compte des habitudes de lecture à la cour. Nous observons ainsi le succès de certains genres littéraires qui furent favorisés selon les rois. Les notes autographes qui se trouvent dans plusieurs manuscrits sont également un indice d'usage. Il s'agit de signatures des rois Charles V ou Charles VI. Les livres signés concernaient des livres dédiés aux rois, ou bien des commandes royales de textes ou de compilations. Elles sont d'ailleurs souvent la seule preuve d'utilisation des livres et une preuve des circonstances de commande. Nous avons également examiné la circulation des livres à la cour afin de comprendre leur utilisation dans le contexte social et culturel. Les annotations dans les inventaires et plus tard dans de véritables listes de livres manquants tiennent non seulement compte des titres des livres, de leurs bénéficiaires et des raisons de leur sortie, voire même de leur éventuel retour.

Dans la troisième partie, nous nous sommes tournés vers les traductions, leur arrière plan culturel, les dédicaces et les modes de représentation qu'ils généraient. Beaucoup de traductions entrèrent dans la collection du Louvre, mais pas toutes ces traductions, bien que dédicacées au roi, furent des commandes, et certaines commandes ne furent pas dédicacées. D'ailleurs, certaines commandes royales furent des compilations de textes juridiques et politiques. Donc le corpus de traduction est à différencier des commandes, et les commandes elles-même peuvent être séparées: Premièrement en traductions de classiques latins et universitaires telle la *Cité de Dieu* ou le corpus aristotélicien;

deuxièmement en compilations politiques tel le *Recueil des traités de paix* ou un *Bullaire*; et troisièmement en créations et adaptations en français comme les *Grandes Chroniques de France*, le *Traité du sacre*, le *Songe du Vergier*. Le programme iconographique ainsi que les prologues qui se retrouvent dans les manuscrits de dédicace puisaient dans le topos du roi « sage ». C'est ces modes de représentation, incluant le roi lettré, qui jouèrent un rôle déterminant dans la réception historique de l'image de Charles V.

Pour conclure, nous avons démontré que la bibliothèque livra une contribution politique à la conception de la religion royale et du lien dynastique. Ensuite, nous avons examiné dans le détail comment l'emploi des livres, leur circulation et leur utilisation s'inscrivèrent à la cour royale et dans les pratiques culturelles et sociales. Enfin, l'analyse des traductions, commandes et compilations permet de dégager plus précisément les besoins du roi. Nous soulignons que la collection royale du Louvre et son emploi s'insérera à tous les niveaux dans une fonctionnalité. La bibliothèque du Louvre ne constitua pas uniquement une collection de livres précieux réunis par un souverain bibliophile cultivé, intéressé par les arts et la littérature. Leur choix, leur transfert, leur disposition, leur accumulation, dénote un souci politique et également culturel. En prenant en compte non seulement les quelques manuscrits survivants, mais la totalité de la collection, nous avons pu dégager leur fonction. Ainsi, certaines lectures, dons, dédicaces, des commandes et traductions spécifiques consolidèrent le rôle du roi et de la royauté.

La publication de la thèse est en préparation.